

PÈLERINS *en marche*



Magazine du Mouvement des Coursillos francophones du Canada

Semeurs d'espérance

Sommaire



- 3 **Éditorial**
Les trois sœurs *Lise Poulin-Morin*
- 4 **Mot du national**
Nouveaux responsables au MCFC *D. Morin, D. L'Heureux*
Jamais de l'arrière... *Gilles Baril, ptr*
Présentation du MCFC
- 7 **Avis de décès**
Décès de l'abbé Cantin *Denise et Gilles Vernier*
Une voix juive *Auteur inconnu*
- 8 **Des au revoir**
Semeurs d'espérance, un titre? *M. Tremblay et N. Plourde*
Jour du Souvenir *M. Tremblay et N. Plourde*
- 10 Ouvrons nos portes *Réjean Lévesque, d.p.*
- 11 **DOSSIER Semeurs d'espérance**
Semeurs d'espérance *Bertrand Jodoin, ptr*
- 14 **Nouvelles des communautés**
14 Cinq ans de vie nouvelle *R. Perron, s.j. et É. Guy*
16 Un petit ourson qui prie *Nicole Cloutier*
18 Peu importe la semence *Claire Bisson*
19 Notre animateur prend sa retraite *Sylvie Nikiema*
20 L'engagement semeur d'espérance *Louise Julien*
- 21 **Réflexion**
L'importance du pain dans la vie *Guy Giroux*
22 Déclaration d'amour *Abbé Xavier Cormany*
- 23 **Découvrons notre site Web**
Modèle d'action *Daniel Veillette*
L'enfant au miroir *Pierre-Gervais Majeau*
- 24 **Par-delà les frontières**
Situation du MC en Espagne *Alvaro Martinez*
Prière incessante *C.J. Ensler*
- 26 **Réflexion d'un pèlerin**
Bonnes nouvelles... *seulement* *Loyola Gagné, s.s.s.*
Une question intrigante *Loyola Gagné, s.s.s.*
- 27 **Halte-détente**
Bon de réabonnement au PEM pour 2022
- 28 **Quatrième de couverture**
Une prière pour chaque jour *Source inconnue*

Thème du prochain numéro :
« **Un temps pour changer!** »

Faites parvenir vos textes à pem@cursillos.ca

Pèlerins en marche, publié 3 fois par année, est une revue catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Le Mouvement des Cursillos est un mouvement de l'Église catholique né au cours des années 1940 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule:

- Se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;
- Créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

Rédactrice en chef

Lise Poulin-Morin

Membres du comité de la revue

Jean-Claude Demers,
France et Robert Charbonneau,
Michel Pépin et Gisèle Luneau

Réviseurs et correcteurs

France et Robert Charbonneau,
Louise Julien

Collaborateurs

Loyola Gagné, s.s.s., Micheline Tremblay, Gilles Baril

Conception graphique

Ghislain Bédard
www.ghislainbedard.com

Impression

Precigrafik | www.precigrafik.com

Abonnement

177, rue des Érables
Ste-Anne-des-Plaines (Québec)
J5N 1M2 Canada
cursillotresorerie@gmail.com

TARIFS DES ABONNEMENTS 2021

Abonnement individuel :

20\$ par année

Abonnement de soutien :

50\$ par année (vous permet de recevoir un reçu d'impôt de 30\$)

Abonnements diocésains (revues envoyées au diocèse et expédiées aux communautés par le secrétariat diocésain du Cursillo) : **11\$ par année**

Abonnement de groupe expédié directement de *Pèlerins en marche* au groupe : **13\$ par personne**

Les chèques doivent être faits au nom du *Mouvement des Cursillos*.

ISSN 1709-3368

Date de tombée pour la prochaine parution :
15 novembre 2021



En couverture
Photo : Mathieu Morin
Port de Montréal

Les trois sœurs

par Lise Poulin-Morin | pem@cursillos.ca



Photo: S. Poullin

JE VOUS LES PRÉSENTE: la *foi*, l'*espérance* et la *charité*. Pour ma part, elles sont inséparables et l'une n'atteint pas son but sans l'aide de l'autre. Elles font partie de notre vie spirituelle pour nous conduire à Dieu et elles nous mettent en communion avec Lui. Le thème de cette revue: *Semeurs d'espérance* a inspiré des témoignages enrichissants. Vous les découvrirez en feuilletant les pages suivantes.

Je suis convaincue que ces vertus théologiques ont été au cœur de l'engagement de notre trio national qui a terminé un long mandat au service du Mouvement des Cursillos Francophones du Canada. Micheline Tremblay, Normand Plourde et Réjean Lévesque. Ils méritent tous nos remerciements et notre grande appréciation pour leur travail gigantesque. Ils sont des modèles d'Action! Des modèles de Semeurs d'espérance! J'ajoute à ces modèles, tous les membres cursillistes qui donnent généreusement de leur temps pour que le mouvement puisse continuer à rayonner dans leurs milieux. En ce temps de pandémie, ceux-ci ont su réinventer une autre façon d'être ensemble, de se ressourcer par la création de groupe Internet, groupe téléphonique, Zoom, etc. *Il n'y a pas plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime.*

Nous souhaitons la bienvenue à nos nouveaux responsables à la direction du MCFC: Daniel Morin, président, Danièle l'Heureux, vice-présidente et notre aumônier au national: Gilles Baril, prêtre. Que le Seigneur vous bénisse et vous accompagne dans ce grand défi.

Comme le dit si bien Bertrand Jodoin, l'auteur du dossier de la revue: «Le premier semeur pour moi c'est le Père éternel, celui qui a initié cette chaîne de semeurs d'espérance.» Je vis parfois des moments spé-



Photo: Pixabay

ciaux quand je prends le temps d'écouter une personne dans le besoin, de chercher ensemble la solution. C'est là que je ressens la présence de Dieu qui est là au cœur du dialogue. Comme je voudrais que cela se répète souvent... mais les préoccupations, le cœur non disponible à l'autre parfois me font perdre cette belle rencontre intime avec l'autre et avec Dieu. Que la foi, l'espérance et la charité vous accompagnent durant cette nouvelle année cursilliste.

Dieu seul peut donner la foi, mais *tu peux* donner ton témoignage
Dieu seul peut infuser l'espérance,
 mais *tu peux* rendre la confiance à ton frère, à ta sœur.
Dieu seul peut faire des miracles,
 mais *tu peux* apporter les cinq pains et les deux poissons.
Dieu seul se suffit à lui-même, mais *Il préfère* compter sur toi...

Merci aux généreuses personnes qui nous ont soumis leurs textes, des textes de vos régions, pour ce numéro. C'est grâce à ceux-ci et à vos abonnements que notre revue cursilliste peut continuer à exister. Nous entrons dans la période d'abonnement et de réabonnement pour l'année 2022. N'oubliez pas! *De Colores!*

Le thème de la prochaine revue sera: «Un temps pour changer!»

La pandémie nous a habitué à faire autrement et nous a permis aussi de découvrir de nouvelles possibilités. Notre revue Pèlerins en marche numéro 70 va être influencée par ce temps de changement intérieur. Grâce à un généreux donateur R. Lagueux, nos pages intérieures auront une nouvelle disposition. Merci et bon travail à notre concepteur-graphiste Ghislain Bédard. ■

Nouveaux responsables du MCFC

par Daniel Morin et Danielle L'Heureux | président et vice-présidente du MCFC

NOUS AIMERIONS nous présenter : Daniel Morin et Danielle L'Heureux, marié depuis 40 ans, parents de 2 beaux enfants et grands-parents de 3 belles petites filles, nos trésors. Nous avons fait notre 1^{er} Cursillo en 1990 et nous sommes du diocèse de Sherbrooke. Nous venons de terminer un mandat de 4 ans au national comme représentants de la Section André Belcourt (Sherbrooke et Saint-Hyacinthe)

Avant tout, nous voulons remercier chaleureusement le trio national qui vient de terminer un mandat de 5 ans. Merci à Micheline Tremblay, Normand Plourde et l'AS Réjean Lévesque pour votre grande générosité, votre dévouement et votre bienveillance... pour les cursillistes et pour le mouvement du Cursillo. Ce fut un réel plaisir de vous côtoyer et de travailler avec vous; nous ne vous oublierons pas!

Pourquoi avons-nous accepté cet engagement ?

C'est notre cheminement de chrétien qui nous a amené dans le mouvement des Cursillos. Nous avons été, un moment, absents du Cursillo, mais c'est par une invitation pour parrainer un couple actif dans le mouvement que nous sommes revenus au Cursillo, et que nous avons revécu notre fin semaine du Cursillo. C'est par une invitation que nous sommes devenus couple responsable, ensuite, régionaux et ainsi de suite, tout comme l'appel de «responsables» au national. À notre tour nous avons fait un appel... à Gilles Baril, prêtre, qui a accepté de partager cette aventure et compléter le trio avec nous. Merci, Gilles.

Nous avons eu parfois des doutes : «Qu'est-ce que nous faisons là?» Vous vous souvenez de cette phrase : «Le Christ compte sur toi!» Alors nous aussi Seigneur nous comptons absolument sur Toi pour la mission que tu nous confies avec toute l'équipe du CA. C'est par nos engagements que Jésus-Christ nous fait vivre de magnifiques expériences humaines. La morale de l'histoire : si un jour vous êtes invités à répondre à une demande d'implication dans le Cursillo, quelle qu'elle soit, n'hésitez pas! Nous nous sommes toujours dit que c'est nous les bras et le cœur de Dieu sur terre et étonnamment le Seigneur nous rend capables.



Photo : Daniel Morin

Avec le CA nous travaillerons tous ensemble pour le mieux du MCFC avec les talents et les expériences riches de chacun. De plus, nous aurons aussi besoin de chacun de vous et de vos prières. En effet, votre collaboration et votre leadership dans chacun de vos milieux sera très important pour l'avenir de ce merveilleux mouvement... le Cursillo; l'Église de demain. Et comme le dit un proverbe africain : «Seul on va plus vite, mais ensemble on va plus loin.» Vous savez, la COVID-19 a accéléré une prise de conscience. Comme semeurs d'espérance, nous devons dès aujourd'hui semer pour le futur, avoir un regard lucide, objectif, rempli d'espérance et tourné vers l'avenir tout en gardant nos racines pour la continuité du mouvement Cursillo.

Nous concluons par une prière :

*Seigneur tu nous appelles à préparer la terre
afin que la semence puisse grandir
et s'épanouir dans un espace approprié.
Protège, reconforte et guéris tous nos malades.*

*Que chaque personne te rencontre par notre agir,
pour qu'elle connaisse la grandeur de ton Amour.*

*Seigneur, guide-nous par ton Esprit Saint,
avec tous nos frères et sœurs cursillistes.*

Que Dieu vous bénisse, vous et vos familles.

Bonnes semences! De Colores! ■

Jamais de l'arrière. Toujours de l'avant

par Gilles Baril | animateur spirituel du MCFC



Photo: M. Bailly

IL ARRIVE PARFOIS qu'un navire soit en péril. À cause de la violence des vents, il court le risque de heurter les récifs et de sombrer. La manœuvre à faire consiste à jeter l'ancre pour permettre au navire de rester stable en attendant que la tempête passe.

Il me semble que c'est là que nous en sommes comme Église au cœur d'une société qui à force de prôner l'autonomie et la rentabilité de même que la sécularisation des valeurs sociales, risque de subir différents dérapages communautaires comme la violence conjugale, les abus de tous genres et le massacre de personnes innocentes. Je crois que devant une telle réalité, le mouvement des Cursillos a plus que jamais sa raison d'exister. D'ailleurs nous voici revenu au contexte social qui a fait naître le mouvement dans les années 1948-1949 en Espagne alors que le pays vit une tempête anticléricale qui amène le massacre de 7000 prêtres. Les évêques veulent prouver au général Franco qu'il ne pourra jamais anéantir la foi catholique

dans le pays en organisant une marche de 100000 jeunes sur les chemins de Compostelle. Le mouvement de Cursillos est le fruit issu de cette aventure.

Dans une société où l'individualisme est roi, mais qui ne conduit pas au bonheur, où la recherche de sensations et de l'instantané n'amène pas la profondeur, mais laisse sur un terrain superficiel et de manque de vision à long terme, où la désespérance a établi sa demeure, il nous faut être habité de l'intérieur pour permettre aux gens de découvrir Celui qui nous habite et nous transforme, pour les sortir des ténèbres de la confusion et de les conduire à une terre d'espérance où l'impossible devient possible. J'en prends témoin le peuple juif exilé à Babylone. On se retrouve sur une terre étrangère au sein d'une société ignorante des valeurs religieuses juives. On ne rejette pas la spiritualité juive : on ne la connaît pas. Alors, nous voilà face à une Église qui souffre d'Exil, qui manque de ressources et qui s'inquiète de son avenir.

>>>



Photo: Pixabay

- > Ces réalités de l'époque ressemblent à notre vécu actuel au Québec :
- Le temple est détruit : on ferme nos églises et nos couvents.
 - Le peuple est déporté au sein d'une société qui se montre hostile vis-à-vis des exilés. Peut-être que ce sont les exilés qui jouent aux perdants en rejetant d'emblée les valeurs sociales des Babyloniens. Nos célébrations n'attirent qu'une minorité et notre discours liturgique n'est pas connu des jeunes, les fréquentants occasionnels et les nouveaux arrivants.
 - Et voilà que se lèvent deux prophètes : Jérémie qui est resté à Jérusalem et Ézéchiël qui vit au milieu des exilés.

Jérémie de Jérusalem, interpelle le peuple en exil. Il leur écrit :

Arrêtez de pleurer sur votre passé. La morosité et le défaitisme ne mènent nulle part. Construisez des maisons et habitez-les. Impliquez-vous là où

vous êtes: arrêtez de vous couper du monde en gémissant et en rêvant de revenir à Jérusalem.

Ne vivez pas, entre *parenthèses*, en attendant de revenir à Jérusalem et d'y retrouver tout ce que vous avez laissé, témoignez de votre espérance par votre agir, témoignez par votre joie de vous savoir habités par Dieu.

Porter les fruits de Dieu : devenez soucieux de la prospérité de la ville où vous êtes déportés; œuvrez pour le bien de vos *ennemis* et vous en sortirez grandis et respectés. Portez du fruit en apprenant à aimer chaque personne.

Ézéchiël insiste sur le message de Jérémie et il prend conscience que pour aller sur ces routes de dépassement, ça prend des leaders... Ne serait-ce pas notre mission ! J'entends toujours le pape François qui disait à des cursillistes réunis à Rome il y a quelques années : «Les cursillistes n'ont pas besoin de nouvelle évangélisation mais la nouvelle évangélisation a besoin des cursillistes.» ■

PRÉSENTATION DU SECRÉTARIAT NATIONAL DU MCFC 2021-2022

Le **Secrétariat national du MCFC** est constitué d'un Conseil d'administration formé d'un Comité exécutif et de Représentants de quatre Sections, à l'est du Canada, qui regroupent 21 Secrétariats diocésains de langue française. Le Secrétariat national convoque les Secrétariats diocésains à un Conseil général une fois par année. Ce sont des organismes **de service** qui visent à assurer la communication et la coordination des membres, de même que le développement du MCFC dans la fidélité aux "Idées Fondamentales".

Les **Secrétariats diocésains** demeurent autonomes et la première autorité dans le MC est l'évêque diocésain.

Comité exécutif

Trio National: Daniel Morin, président
Danielle L'Heureux, vice-présidente
Gilles Baril, animateur spirituel

Secrétaire exécutif: René Vigneau

Secrétaire administrative/trésorière: Nicole Marc-Aurèle

Responsables des sections :

Section La Vérendrie :

Élaine et Jean-Claude Legault
(Ontario-Sud, Outaouais et Ontario-Nord)

Section André-Belcourt :

Lucie et Maurice Blanchette
(Nicolet et Trois-Rivières)
Claire Bisson et Yves Taillon
(Sherbrooke, Saint-Hyacinthe)

Section Les Grandes Eaux :

Nicole Lavoie et Serge Côté
(Chicoutimi, Gaspé, Québec, Rimouski)
Liette Noël
(Bathurst, Edmundston et Moncton)

Section Ville-Marie :

Véronique Dubé-Lebel et Irénée Lebel
(Joliette, Montréal, Saint-Jérôme)
Claude Mainville et Henriette Doré Mainville
(Ottawa-Cornwall, Valleyfield et Saint-Jean-Longueuil)

Décès de l'abbé Jean Cantin

par Denise et Gilles Vernier, en collaboration avec la paroisse Jean XXIII

M. l'abbé Jacques Cantin, curé de la paroisse Jean XXIII de Gatineau, est décédé le 2 avril 2021 à l'âge de 71 ans.

Il fut ordonné prêtre, le 20 octobre 1979 par Mgr Jean-Guy Couture à Saint-Félicien. A été incardiné à l'Ordinariat militaire du Canada. Il a enseigné pendant 20 ans la catéchèse au secondaire. Après son ordination, il est devenu aumônier à la polyvalente de Saint-Félicien, et aux cégeps de Saint-Félicien et de Chicoutimi, a été vicaire à Roberval et à Chicoutimi.

Au diocèse de Chicoutimi, il fut aumônier des Scouts et Guides, du Renouement conjugal, Être un couple, et Couple et Famille. Comme aumônier militaire, il a exercé son ministère en Colombie-Britannique, en Ontario, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse et au Quartier général à Ottawa.

Dans l'archidiocèse de Gatineau, il a exercé son ministère à la paroisse Jean XXIII depuis le 6 septembre 2006. De plus, il était membre de différents conseils et comités diocésains. Enfin, il était aumônier des Che-

valiers de Colomb, Conseil 1698 Abbé Alexis-Louis Mangin.

L'abbé Cantin aimait se faire pousser les cheveux et la barbe pour personnifier le Père Noël dans les classes de maternelle. Cursilliste à sa paroisse, il a donné plusieurs ressourcements. Enfin, il était reconnu pour ses enseignements inspirants, sa bonté et son accueil chaleureux. ■



Photo : Paroisse Jean XXIII



Photo : Dany Charbonneau

UNE VOIX JUIVE

Si tu as raison, alors il est inutile de t'énerver;
et si tu as tort, alors tu n'as aucun droit de t'énerver.
La patience au sein de la famille, c'est l'amour;
la patience avec les autres, c'est le respect;
la patience envers soi, c'est la confiance,
et la patience envers Dieu, c'est la foi.

Ne pense jamais trop au passé,
cela t'apportera des larmes;
ne pense pas trop au futur,
cela t'apportera peur ou déception;
vis le présent avec un sourire,
cela t'apportera joie et réconfort.

Chaque épreuve dans nos vies
nous rend amers ou meilleurs;
chaque problème est là
pour nous former ou nous briser:
le choix dépend de nous,
sortons vainqueurs plutôt que victimes.

Sais-tu pourquoi Dieu
a créé des espaces entre les doigts?
Pour que ton frère vienne y glisser les siens
et combler ces vides, en tenant ta main pour toujours!

Auteur inconnu

Semeurs d'espérance, un titre ?

par Micheline Tremblay et Normand Plourde

ÊTRE SEMEUR D'ESPÉRANCE, est-ce un titre que l'on reçoit? Existe-t-il un plan d'action pour mériter cette attitude? Y-a-t-il une place spéciale pour semer? Y a-t-il des cours à suivre pour le devenir? Dans mon quotidien, suis-je en mesure de reconnaître un semeur d'espérance? Il est rare que l'on se pose toutes ces questions en même temps. Elles sont pourtant pertinentes. La bible est parsemée de paroles, d'actions, d'exemples du semeur d'espérance qu'est Jésus.

Rappelons-nous de toutes les actions que Jésus a faites... Il a souvent prié. Il a côtoyé des gens en parcourant des kilomètres. Il a enseigné à ses apôtres. Il a mis en pratique tout son amour en guérissant autant le physique, le cœur et le moral. Il a semé au cœur propre de l'homme et de la femme. C'est dans cette terre du cœur que nous sommes invités à semer. Ne pas semer n'importe quoi mais bien semer l'espérance au cœur des personnes.

Alors qu'elle est cette graine que l'on appelle « espérance »? Pour notre part, l'espérance est le million du pauvre. Espérer, c'est regarder en avant et avancer. C'est permettre à une autre personne de voir clair, de lui donner un souffle de vie, de lui permettre de ne pas baisser les bras. Ceci vaut également pour nous-mêmes. Cette graine d'espérance que l'on sème se donne en toute gratuité par un sourire

à une personne. Ce sera peut-être le seul reçu partageant une expérience de vie qui va peut-être donner courage à une personne du groupe. Elle se donne à nos enfants ou petits-enfants, à nos familles ou à nos amis qui nous demandent un conseil ou seulement d'être une bonne oreille pour eux. Nous la donnons aussi dans nos rencontres fortuites à des inconnus qui ont besoin d'aide ou simplement d'échanger.

Oui, la graine de l'espérance est au cœur de nos bons gestes en paroles et en actions dans notre quotidien. Être semeur d'espérance, ce n'est rien de compliqué. C'est être bon envers son prochain en lui apportant entre autres réconfort et bienveillance... Tout comme Jésus l'a fait envers les plus petits, les démunis... Au fil des années, nous nous sommes rendu compte que cette espérance a été nourrie par la foi de notre baptême, la foi de notre enfance. Nous ne pouvons séparer l'espérance de la foi. Avoir foi en quelque chose, en quelqu'un... c'est espérer en cette chose, en cette personne. Nous croyons fermement que nous sommes aimés de Dieu. Que le Christ est vivant, qu'il est présent dans nos vies.

Alors, on devient semeur sans le savoir parce que l'amour qui nous habite nous rend sensible aux gens qui nous entourent. On a juste à voir tout ce qui s'est passé au cours de cette dernière année avec la pandémie... Il a fallu en semer des graines d'espérance. Il va falloir continuer de le faire pour aider les gens les plus vulnérables à avancer et à voir le bon côté de ce qui se fait. On pourrait en dire long. C'est en vivant notre trépied : Prière, Étude, Action, que

>>>



Photo : Pixabay

nous y retrouvons notre force d'aller de l'avant. Vous savez ce que les cursillistes disent: le meilleur reste toujours à venir. Si cela n'est pas espérer, c'est quoi!

C'est sur ce thème «semeurs d'espérance» que nous terminons notre mandat comme présidente et vice-président du MCFC. Nous tenons à vous remercier de la confiance que vous nous avez témoignée. Ce fut pour nous un immense plaisir de travailler à vos côtés.

Nous gardons dans notre cœur le souvenir de toutes nos rencontres autant en présence que par le biais de Zoom.

Nous vous souhaitons dans toute sa splendeur une bonne route remplie d'espérance. Nous vous gardons dans nos prières. Que le vent de l'esprit de Jésus vous enflamme pour aller de l'avant. *Ultreya!*

De Colores! ■

JOUR DU SOUVENIR

Que cesse l'horreur de la guerre!

par **Micheline Tremblay et Normand Plourde**

On se souvient de quoi et de qui le 11 novembre de chaque année?

Par le symbole du coquelicot, on se souvient de tous ces soldats partis pour la Première Guerre Mondiale 1914-1918 et qui y ont laissé leur vie.

Nous nous sommes rendus à Vimy en France où il y a eu, entre autres, une grande bataille sur la crête. Nous avons visité ces lieux et marché au travers des tranchées. On peut s'imaginer avec l'étroitesse des corridors qu'il n'y a pas eu une euphorie de bien-être. Aux alentours, nous y voyons des trous immenses qui marquent le passage des bombes. Le Canada a joué un rôle important lors de la Première Guerre Mondiale.

Le Mémorial National du Canada à Vimy est immense. Il a été érigé en hommage pour tous les Canadiens morts au combat. Nous vous invitons à visiter par le biais d'Internet: **Le Mémorial National du Canada à Vimy**. Que ce soit pour la Première Guerre Mondiale (1914-1918) ou la deuxième guerre (1939-1945) rien n'est plus horrible. Il faut se rappeler que des hommes, des femmes, des familles entières ont souffert de toutes ces pertes d'êtres chers.

En ce jour du souvenir, demandons du plus profond de notre cœur que l'horreur des guerres de toutes sortes disparaisse. Que le Seigneur souffle sur chacun d'entre nous la paix et



Photos: Pixabay

que celle-ci se répande comme un virus au cœur de tous les hommes. Paix à vous toutes et tous. *De Colores!* ■

Ouvrons nos portes

par Réjean Lévesque, d.p. | animateur spirituel, Rimouski



Photo: D. Gagné

ESSAYONS, comme cursilliste, de changer notre confinement COVID comme les Apôtres ont changé leur sécurité derrière des portes closes. En ouvrant nos portes et en sortant dans la rue, l'Esprit Saint nous donne le courage d'affronter les défis de la vie et d'être un signe de l'amour de Dieu au milieu de notre monde.

Ce n'est pas un esprit de crainte que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi. (2 Tim 1, 6-7)



Photo: Pixabay

Chacun peut être signe à la mesure de ses capacités car l'Esprit est présent en nous, saint Paul nous dit: «Les fruits de l'Esprit sont l'amour, la joie, la paix, la bonté, la générosité, la fidélité, la gentillesse, le contrôle de soi.»

- Nous pourrions reconnaître ces fruits qui sont créés en nous.
- Nous pourrions le partager par la force de l'Esprit.
- Nous pourrions être des Semeurs d'espérance à chaque rencontre que nous faisons au jour le jour.
- Nous pourrions par notre vie centrer notre relation à Dieu à la manière de Jésus qui redonne la dignité d'être des enfants bien-aimés du Père.

Ça prend toute une vie pour devenir de vrais chrétiens!... de vrais Cursillistes! Pourquoi ne pas commencer aujourd'hui? Nous pourrions «aujourd'hui-ser», c'est-à-dire reconnaître l'agir de l'Esprit en nous. L'Esprit nous permet de demeurer dans l'amour de Jésus, voilà le résultat de la Pentecôte. Être branché au Christ par son Esprit nous aide à identifier et à porter en nous le cadeau immense qu'il nous fait, être des Semeurs d'espérance. Comme un petit vent dans nos cœurs, l'Esprit du Seigneur nous comble de tous ses dons, c'est ce qu'il produit en nous. Être des révélateurs de sa présence en donnant à chaque personne la liberté de suivre Jésus et de le reconnaître comme Fils de Dieu.

Ouvrons nos esprits et nos cœurs à son souffle afin de mieux comprendre le message de Jésus, afin de mieux aimer nos frères, nos sœurs et leur annoncer la Bonne Nouvelle que le Christ est vraiment ressuscité! Alléluia! Alléluia! Nous sommes invités à marcher «sous l'impulsion de l'Esprit» et à suivre Jésus en l'imitant dans notre aujourd'hui.

Voici la prière d'Ignace IV d'Antioche qui saura nous aider à reconnaître la Présence intime du Christ en nous:

Sans l'Esprit Saint, Dieu est loin, le Christ reste dans le passé, l'Évangile est une lettre morte, l'Église une simple organisation, l'autorité une domination, la mission une propagande, le culte une évocation, et l'agir chrétien une morale d'esclave.

Mais en Lui: le cosmos est soulevé et gémit dans l'enfantement du Royaume, le Christ ressuscité est là, l'Évangile est puissance de vie, l'Église signifie la communion trinitaire, l'autorité est un service libérateur, la mission est une Pentecôte, la liturgie est mémorial et anticipation, l'agir humain est déifié. Ainsi soit-il.

Ignatios de Lattaquié (1920-2012)

Ultreya... De Colores! ■

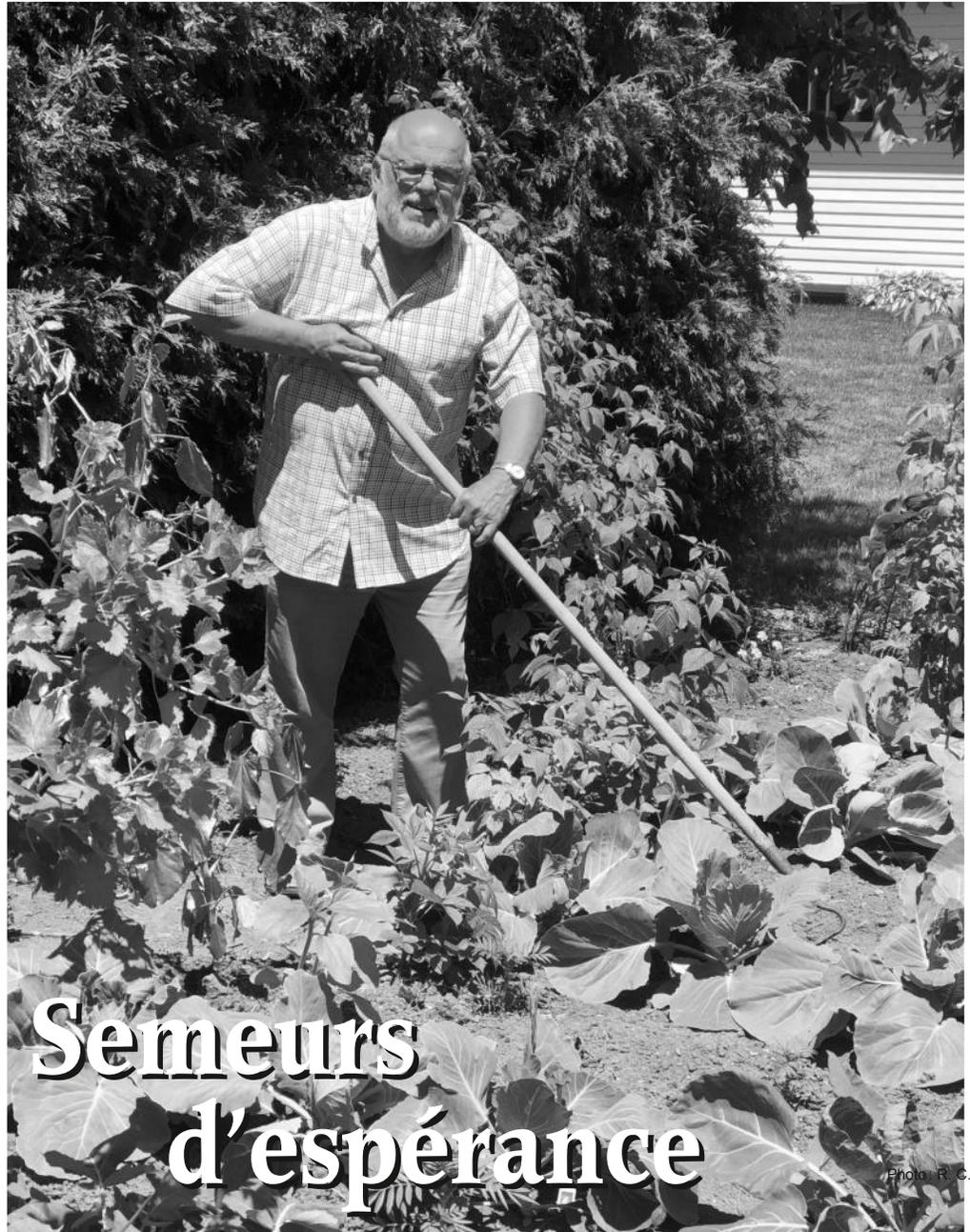


Photo: Adam Birkett/Unsplash

Photo: R. C.

Photo: S. Pelletier

Semeurs d'espérance

par
Bertrand Jodoin
prêtre et
animateur spirituel
du Cursillo, diocèse
de Saint-Hyacinthe

DÈS MON JEUNE ÂGE, j'ai aimé aller au jardin, jouer dans la terre, apprendre à semer les graines, arroser et désherber. J'aidais mes parents, je me sentais utile et j'y ai pris goût. À la récolte, j'étais fier de moi, j'avais contribué à ce que nous puissions manger de bons légumes frais. Dès l'âge de 12 ans, l'âge de Jésus au temple, je m'occupais du jardin familial tout seul. J'ai gardé cette passion de jardiner et dans toutes les paroisses où j'ai été curé j'ai fait un jardin. J'ai découvert que travailler la terre m'aide à réfléchir, à garder un équilibre de vie et à préparer mes homélies. Tout le temps que je suis au jardin je vis d'espérance : avoir de bons légumes oui, mais si je fais un parallèle avec ma mission de prêtre, l'espérance d'une vie accomplie selon les souhaits de Dieu pour moi.

Je suis semeur, présentement à Sorel-Tracy avec plein de semences. Je ramasse les enveloppes de graines depuis janvier, c'est comme une fièvre en moi qui monte au cœur de l'hiver, il y aura un printemps... il faut se préparer et vivre d'espérance. J'ai hâte!

>>>

- > Pour être semeur d'espérance, il faut des semeurs qui ont produit des fruits d'espérance, des producteurs et des porteurs des semences. Et pour moi il y a différents types de semeurs, et ils sont complémentaires. **Le premier semeur**, pour moi, c'est le Père éternel, celui qui a initié cette chaîne de semeurs d'espérance.

Le Père qui regarde son œuvre, la création et au cœur de cette création, l'humanité, et qui se dit: «Il me semble que ce n'est pas exactement cette humanité et cette création que j'avais planifiées. Elles se fragilisent, elles dérapent parfois...» Que fait-il? Tout jeter aux poubelles pour recommencer? Il aurait pu, mais non, avec le Fils et l'Esprit, il élabore un plan pour sauver son œuvre, et il passe à l'action. C'est un semeur qui imagine de belles choses. Pourquoi agit-il ainsi? Parce qu'il a l'espérance de remettre de l'ordre, de l'amour, du respect, de la joie et du bonheur au cœur des hommes et des femmes... Il sait que l'humanité va rebondir et retrouver sa beauté originelle et se resituer dans le plan du Créateur.

Le deuxième semeur, c'est Jésus qui poursuit le projet du Père. Il exécute sur terre son plan en communion avec Lui. «Voici que le semeur est sorti.» (Mt 13, 3) Il est là pour dire le message qui engendre une vie porteuse d'espérance intimement liée à celle de son Père. Jésus portera ce message au prix de sa vie. Les opposants sont coriaces et ne veulent rien entendre d'entrer en dialogue entre eux: «Une vie meilleure, une famille humaine unie, la miséricorde, le partage entre frères et sœurs, le pardon qui apporte la paix et la victoire sur la mort.» Ces engagements coutent parfois, mais comme le Père, Jésus espère. «Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance.» (Jn 10)

Pendant ce temps le Père espère que l'action du Fils portera des fruits ressuscités pour garder vivante la semence de l'évangile. «En vérité, en vérité je vous dis: si le grain de froment tombant dans la terre ne meurt point, il demeure seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.» (Jn 12, 24)

Jésus est porteur d'une parole d'espérance, bien plus, IL est la parole d'espérance. Il parle à l'humanité et il connaît les défis que rencontrent les humains: le stress de la vie, l'opposition, la contestation, la maladie et la mort. Ce Jésus Parole devient nécessaire pour que la vie rebondisse. Cette espérance doit passer par la mort, et... on va tuer le semeur. Mais avant de partir il aura formé, instruit, consolidé son équipe et son Église qui continuera à répandre la même semence d'espérance, guidée et soutenue par le semeur ressuscité.

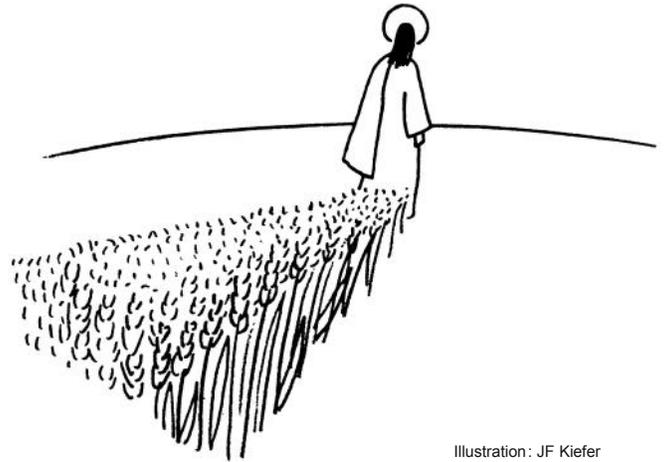


Illustration: JF Kiefer

Après les difficultés du Christ, le Père et Lui jettent toujours un regard de bienveillance et de confiance sur les humains. Retenons les qualités du semeur d'espérance: la bienveillance, la confiance, la tendresse, l'humilité...

Lorsque Jésus retourne auprès du Père, qui est aussi le nôtre; qui est notre moteur d'espérance? «Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur.» (Jn 15, 26)

Le troisième semeur est l'Esprit Saint. Je m'amuse à imaginer le Père et le Fils avant de lancer l'Esprit dans le monde comme un vent, un feu et qui se disent: «Allons-y, ça pourrait marcher.» Et parce que le Père et le Fils ne font pas de magie du haut du ciel, ils proposent un semeur dynamique pour motiver l'équipe,
>>>



Photo: Pixabay

- > L'Église et les êtres humains à prendre les chemins de Dieu. Et voilà que l'espérance du Père et du Fils nous a été donnée au baptême avec l'Esprit qui nous habite depuis. Et moi, petit jardinier dès l'enfance, je suis un baptisé qui baptise à mon tour, avec la même tendresse que j'ai reçue et l'assurance que le Seigneur sera toujours mon rocher.

Je reviens au jardinier. Il ne suffit pas d'avoir des enveloppes de semences dans ses poches, il faut les ouvrir et les mettre en terre. C'est un risque à prendre. Au printemps, les agriculteurs mettent en terre des milliers de dollars de semences et d'engrais pour avoir une récolte à l'automne. Sans compter la diversité des sols. Il n'a pas choisi le terrain, il a semé partout. Voilà un semeur d'espérance, il sème partout quand c'est le temps de semer. Il prend un risque, il travaille fort, le reste appartient à la nature. Pour nous humains le reste appartient au cœur de chacun de nos frères et sœurs et à leurs décisions... Il n'y a rien de simple au jardinage, car il arrive que l'eau ou le soleil se fassent rares, et l'engrais peut manquer. Mais il ne faut pas perdre espoir. Le Seigneur y pourvoit en temps voulu.

Il y a 2000 ans Jésus s'est formé une équipe de semeurs d'espérance... relisez les Actes des Apôtres¹, elle contiennent des fruits à profusion! Et à son tour, l'Église naissante forme des équipes de semeurs²: des équipes qui font des petits. Quand je regarde les semeurs du printemps je vois les agriculteurs avec leur lourde machinerie et l'ampleur de la tâche.

Il y a aussi le jardinier à la Jodoïn dans son petit lopin de terre derrière le presbytère qui fait des rangs y laissant des graines, qui plante quelques plans de tomates et de choux et pique des oignons et échalotes avec patience, espérance et amour de la terre; des gestes remplis d'espérance pour une belle récolte! Vous allez dire: «Que fait-il de tous ces légumes?» Eh bien! je partage. J'arrive chez de nouveaux parents ou de futurs mariés pour une rencontre de sacrement avec un panier rempli de bons légumes frais. Ils en sont heureux et moi aussi. C'est une belle joie pour tous. La joie est tout près de l'espérance: de la bonne soupe pour les paroissiens et l'espoir pour le pasteur!

Pour moi, il y a des gestes éclatants qui ont une grande portée, et il en faut. Il y a aussi des gestes tout simples qui sont porteurs de fruits nécessaires, comme ceux exécutés par les cursillistes au quotidien, en action

1. Discours de Pierre, Ac 2, 14. Première conversions Ac 2, 37. Première communauté Ac 2, 42.

2. Les diacres, Ac 6.

dans leurs milieux. Soyons généreux, comme le semeur de l'Évangile, comme le Père, le Fils et l'Esprit, comme l'Église naissante, l'Église de tous les siècles, comme notre mouvement, mais aussi comme notre voisin au grand cœur qui n'est pas cursilliste. Que l'espérance ne soit pas seulement un mot, mais un élan intérieur qui fait naître de la vie autour de chacun de nous. Élan, c'est le contraire d'immobile. Le Cursillo est un m-o-u-v-e-m-e-n-t pour créer du sens et du bonheur... pour révéler la présence du Christ au cœur



Photo: Doris Veilleux

de chacun dans le monde. Une question me vient: est-ce qu'on voit dans mes yeux et mes gestes l'espérance active? À travers mes paroles, qu'est-ce qu'on entend?

En conclusion, le bonheur sur la terre n'est pas seulement un mot. Il est entre nos mains de semeurs d'espérance, avec des gestes concrets. Contribuons généreusement aux semences du printemps nouveau, le printemps du Ressuscité. Le Christ compte sur toi, et toi sur Lui! «Semeurs d'espérance» ne doit pas demeurer un slogan, mais devenir un mode de vie pour nous les disciples de Jésus Christ. Depuis notre baptême nous avons reçu une mission, nous faisons ainsi partie de la chaîne des semeurs d'espérance.

Bonne route à tous et à toutes, *Ultreya!* ■

Cinq ans de **vie nouvelle**

par **Ronald Perron, s.j.**, et **Émile Guy**, secrétaire du Secteur Ontario-Nord

LA COMMUNAUTÉ Loyola du Nord de l'Ontario célèbre cinq ans de nouvelle vie en septembre 2021.

Georges Duquette, Victor Gagné et Ronald Perron, s.j. participaient à une équipe œcuménique pour animer des sessions KAIROS en prison provinciale à Sudbury, grâce à l'aumônière anglicane Jenny Rollin, la mère de la prison, unique en son genre, puisque ce genre de retraite n'était autorisée que dans le système correctionnel fédéral. Des membres de l'équipe de l'Église Anglicane animaient déjà un Cursillo en anglais à la villa Loyola, Ronald Perron, s.j. l'a vécu. Victor et Monette, épouse de Victor avaient connu le Cursillo en français plus de 20 ans auparavant et ils ont voulu lui donner une nouvelle vie. Émile Guy aide au recrutement et devient un soutien fort et précieux pour la suite. Jean-Claude et Éline Legault s'impliquent personnellement et obtiennent l'appui financier du National. Ils forment une équipe de fin de semaine, avec des témoins qui viennent de l'Est et du Sud de la province, dont le père Marc Anger. Jean-Claude et Éline animent et nous guident de proche durant la première année et continuent de nous accompagner durant notre croissance. *Quel dévouement et quelle générosité!*

Si la première équipe demeure un soutien et un guide précieux, de nouvelles équipes prennent la relève de façon responsable et soucieuse d'apprendre. Divers comités se sont formés afin d'assurer le bon fonctionnement de la vie communautaire et la mise sur pied de cursillos. Au cours des années, nos nouveaux membres ont assumé diverses responsabilités. Le Seigneur a été bon. Nous avons reçu des personnes-cadeaux. À titre d'exemple, Paulette Léger qui nous est arrivée du Nouveau-Brunswick et s'est engagée dans l'animation du chant même lors de son premier Cursillo avec nous. Présentement, elle s'entraîne dans le secrétariat et la gérance, une perle rare. Donald R. Gagné qui nous vient de la région de Timmins et Monteith à titre d'aumônier de prison et d'hôpital a accepté la présidence du Trio. Cursilliste de longue date, Pauline Lacelle qui est aussi responsable de la CVX (communauté de vie chrétienne avec une spiritualité Ignatienne) vient avec un engagement spirituel enraciné et engagé anime présentement nos ultreyas. Dans l'équipe de soutien et d'animation s'ajoutent des gens de Timmins et de la région, plusieurs engagés au niveau diocésain. Certains anciens Cursillistes s'ajoutent à notre Communauté. Nous n'avons qu'une communauté pour le moment. Nous espérons établir une deuxième communauté à Timmins.

Après de nombreuses démarches, nous sommes reconnus comme organisme de charité. Notre premier et très généreux donateur nous a suggéré de faire ces démarches. Ces dons annuels nous permettent de garder les frais d'inscription aux coûts de l'hébergement. Nous ne voulons pas consacrer de l'énergie et du temps à des activités de prélèvement de fonds. Ces dons nous ont permis d'aider à défrayer les frais partiels ou complets de certains participants. >>>



Donald R. Gagné



Photos: Courtoisie

Le recrutement demeure notre plus grand défi. On a même fait un remue-méninge pour intéresser des plus jeunes à faire la fin de semaine en vue de les accompagner à vivre une fin de semaine avec un groupe de leur âge. Notre évêque nous appuie en envoyant un message personnel à toutes les paroisses francophones ou bilingues de notre diocèse. Ce message s'accompagne de la publicité préparée par le Trio. Chaque année, un ancien cursilliste, le père Pierre Cholette, prêtre à la retraite, prépare un poster en lien avec le thème choisi. Cet envoi se fait également aux diocèses de Pembroke, Timmins et Hearst-Moosonee. Lors de notre ultreya de juin, nous avons partagé ce qui nous inspirait dans l'article de l'article de Raymond Barbe sur le Parrainage. Excellente ressource à utiliser pour le recrutement!

Afin de promouvoir le Cursillo, nous réalisons des émissions de télé. Une première émission a été diffusée en juin. Afin d'expliquer ce qu'est un Cursillo, nous avons utilisé plusieurs témoignages : le nouveau président et la nouvelle vice-présidente du Mouvement National, Daniel Morin et Danielle L'Heureux, ainsi que Marcel Roussel, membre du Cursillo Ontario-Nord et Suzanne Boutin Oubayan du secteur Ontario-Sud.



La deuxième émission sera diffusée au début de septembre et portera sur le 5^e anniversaire du mouvement Ontario-Nord. Pour ce faire, une recherche sur les antécédents, le mouvement avant 2016, puis les détails de la mise sur pied du renouveau en 2016, les responsables du début à aujourd'hui. Les détails concernant la fin de semaine de septembre 2021 seront ajoutés. Ces émissions font partie de l'horaire hebdomadaire de *L'Église diocésaine* qui jouit de la collaboration des trois câblodistributeurs du diocèse de Sault-Sainte-Marie. Elles peuvent aussi être visionnées en tout temps sur YouTube : [eglisediocesainessm](https://www.youtube.com/channel/UCglisediocesainessm). Il est à noter qu'au cours des années, plusieurs cursillistes ont participé comme animateurs ou invités aux émissions de télévision de *L'Église diocésaine*.

Pendant la pandémie, nous avons utilisé Zoom pour nos rencontres. Cette expérience s'est avérée très positive. Nos cursillistes de Sault-Sainte-Marie et de Timmins peuvent donc participer virtuellement à nos ultreyas. Les cursillistes qui n'ont pas d'ordinateur se sont débrouillés avec l'aide des membres de leurs familles ou en utilisant le téléphone. Le couple responsable de la section La Vérendrye, Elaine et Jean-Claude Legault a pu participer à certaines rencontres virtuelles. Quelle joie!

Le 15 août, il y aura messe et chapelet à la Grotte, chemin Van Horne, à Sudbury. Les cursillistes y seront invités pour des retrouvailles en pique-niquant avant la célébration.

Les préparatifs pour le Cursillo des 24, 25 et 26 septembre sont déjà en préparatifs. Nos espoirs viennent du succès de la vaccination, du déconfinement prévu et surtout de notre confiance dans la Providence divine. *De Colores!* ■

Un petit ourson qui prie

par **Nicole Cloutier** | communauté du Saint Frère André de Toronto

J'AIMERAIS partager avec vous une expérience personnelle qui m'a beaucoup marquée. En janvier 2018, j'ai demandé au Père Marc si c'était possible de bénir un petit ourson en peluche qui prie, à genoux, que ma famille aimerait offrir à ma mère à l'occasion de ses 100 ans. Père Marc m'a répondu qu'on bénit une maison, un appartement, une auto, un bateau, un chien, et *pourquoi pas* un petit ourson. Après l'avoir béni, il m'a demandé de dire à ma mère que, dorénavant, non seulement ce petit ourson priera pour elle et avec elle, mais que lui aussi prierait pour elle. Cela m'a beaucoup touchée car il n'a jamais rencontré ma mère, il ne la connaissait pas.

En mars 2018, nous avons eu une grande fête avec parents et ami(e)s pour célébrer ses 100 ans. C'est lors de cette célébration que nous lui avons offert le petit ourson, accompagné d'une photo du Père Marc qui le bénissait. Le cadeau



était très approprié parce que ma mère était une femme dévote; la messe et la prière faisaient partie de son quotidien. Elle nous a transmis sa foi par la prière. En grandissant, nous disions le chapelet à genoux, en famille, tous les soirs. Nous lui avons dit que maintenant que ses enfants ne vivaient plus avec elle, nous lui offrons ce petit ourson pour nous remplacer. Dorénavant, cet ourson prierait avec elle.

Par la suite, ma mère a posé plusieurs questions au sujet de cet ourson et au sujet de la photo du Père Marc. Elle m'a demandé qui il était, qu'est-ce qu'il faisait, d'où il venait, etc.

Je dois préciser que Père Marc a béni cet ourson lors d'un Ultreya et qu'il ne portait pas son habit de Père Blanc. Sur la photo, il n'était pas identifié comme prêtre. C'est pour cette raison que ma mère posait tant de questions.

Ma mère a développé une grande confiance dans cet ourson parce qu'il avait été béni par un prêtre et que, pour elle, il représentait la présence du Seigneur. Tous les jours, lorsqu'elle écoutait la messe et récitait le chapelet, transmis à la télévision, son ourson était à ses côtés. Lors de nos conversations téléphoniques, elle m'avouait souvent que lorsqu'elle se sentait seule, elle berçait son ourson et lui parlait. Celui-ci était devenu son fidèle compagnon, elle se sentait moins seule.

Et puis arriva le COVID-19. Comme ma mère vivait dans une résidence pour aînés, elle fut en confinement deux fois. Elle se sentait seule et isolée car ses enfants (elle en a eu 14) n'avaient plus la permission d'aller la visiter. Heureusement qu'elle avait son petit ourson pour lui tenir compagnie et soulager sa solitude.

Le 17 octobre 2020, nous avons été informés que ma mère avait attrapé le COVID. Elle fut transférée, pour traitements, de l'hôpital général de Thetford Mines à l'Hôpital-Dieu de



Photos: Nicole Cloutier

>>>

- > Lévis. À cause du COVID, nous n'avons pas eu la permission d'aller chercher le petit ourson qui était dans sa chambre. Comme nous aurions aimé que l'ourson soit avec elle pour lui tenir compagnie ! Ma mère est décédée le 3 novembre 2020, à l'âge de 102 et 9 mois, après 18 long jours de combat. Ce ne fut pas facile à accepter parce que ma mère, même si elle était avancée en âge, était en très bonne santé. Son médecin disait qu'elle avait encore de belles années devant elle. Nous n'étions pas préparés à la laisser partir. Malgré tout, je dois vous dire que nous avons été bénis et privilégiés d'avoir eu la permission de l'accompagner à l'hôpital durant les 8 derniers jours de sa vie. Nous avons eu la chance de lui dire au revoir et de la remercier d'avoir été une bonne maman. Merci Seigneur pour ce beau cadeau.

Le 17 novembre 2020, nous avons pu célébrer ses funérailles, avec un nombre limité de 25 personnes. Dieu merci, à ce moment-là, nous avons eu la permission de sortir l'ourson de sa chambre pour qu'il l'accompagne au salon funéraire. C'était très touchant d'observer ce petit ourson qui priait et veillait sur elle. Nous aurions aimé qu'il l'accompagne dans sa nouvelle vie, mais cela n'a pas été possible parce qu'elle est décédée du COVID-19 et que son cercueil était fermé.

Après les funérailles, j'ai été très touchée lorsque ma famille m'a remis le petit ourson parce que c'était moi qui l'avais acheté et fait bénir. Je n'ai pas besoin de



Photos : Nicole Cloutier

vous dire qu'il m'est très précieux. Il me rappellera toujours ma mère et Père Marc. Il fera à jamais partie de ma vie et m'accompagnera jusqu'à la fin de mes jours.

Père Marc, je vous remercie du fond de mon cœur d'avoir accepté de bénir ce petit ourson. Par ce geste, vous avez contribué au bien-être de ma mère et cela a fait une immense différence dans sa vie, et dans la mienne. Votre dévouement et compassion envers ceux et celles qui vous entourent sont très appréciés et démontrent le bon berger que vous êtes. Vous êtes un témoin du message d'amour de Jésus. Vous êtes une inspiration et un exemple à suivre. Père Marc, en plus d'être un père blanc, missionnaire d'Afrique, vous êtes pour moi un guide spirituel et un bon ami. Que le Seigneur vous garde précieusement dans son amour et vous bénisse tous les jours de votre vie. C'est maintenant à mon tour de prier pour vous. ■

Peu importe le type de semence

par **Claire Bisson** | représentante de la section André-Belcourt, diocèses de Sherbrooke et Saint-Hyacinthe



Photo: Courtoisie

Peu importe de type de semence... semons avec espérance!

«C'est la plus petite de toutes les semences, mais quand elle grandit, elle dépasse toutes les plantes potagères.» (Mc 4, 26-34)

Au cours de la dernière année, la «tempête COVID-19» nous a secoué fort, enfin moi ça m'a secoué assez fort... En réalité, je ne m'attendais pas à ça quand la tempête s'est annoncée... Après tout nous sommes au 21^e siècle, la science est capable de presque tout et nous sommes parmi les pays du G20, parmi les leaders mondiaux. À l'époque, je me disais: «On va régler le cas de ce virus en peu de temps, sans trop de séquelles; et reprendre notre routine sans trop de délai.»

Au cours de cette année, à certains moments, je me sentais comme un grain de semence... Quand la météo n'est pas propice, le grain de semence ne pousse pas! Je voulais rester en terre, je n'avais pas l'énergie pour combattre la tempête, j'ai eu peur, j'avais l'impression que mon monde s'écroulait, mes repères n'étaient plus là, pas possible de se retrouver ensemble pour prier, pas possible de voir mes enfants et d'embrasser mes petits-enfants. Rien n'est confortable, je ne retrouve plus mes habitudes... Mais le Semeur est rempli d'espérance, Il sait que le beau temps reviendra et que le grain peut produire une plante qui portera du fruit. Le grain, lui ne voit que le noir, il aimerait tant voir la lumière...

Je réalise mon manque de foi... Je n'ai pas perdu complètement la foi, j'en ai manqué, j'ai hésité, je me suis laissé envahir par la peur, la crainte, l'inconnu. Comme le grain de semence doit percer sa coquille pour ensuite sortir de terre et voir le soleil, de même je réalise que je dois dépasser la couche superficielle de ma foi pour voir Dieu dans son entièreté. Quand je m'arrête et que je respire, au fond de moi, dans mon cœur, je crois que Dieu est toujours avec moi, avec nous. Dieu m'aime, Dieu nous aime comme un Père. Dieu s'est fait notre frère pour mieux connaître notre humanité. Dieu est aussi l'Esprit qui nous accompagne chaque jour de notre vie Dieu nous veut vivant! Il suffit que d'un virus microscopique pour que je laisse le doute m'envahir. Un simple virus m'étourdit et me fait douter de Dieu et de

son amour si grand, si inconditionnel! Ma foi serait donc plus petite qu'une graine de moutarde, serait-elle de taille microscopique? Peu importe, ce fameux virus m'a démontré toute ma fragilité humaine.

Maintenant que l'été est à nos portes et que la pandémie devient «mouton et non plus lion», l'espérance m'envahit. Le grain de semence sait qu'il vivra de lumière, qu'il grandira, qu'il portera du fruit et qu'il sera source de vie. Cet été, comme le grain de semence, laissons-nous attirer par le soleil. Espérons que le déconfinement de cet automne nous permettra de reprendre les rencontres en présentiel de pouvoir échanger aux tables, d'écouter l'autre qui, dans son témoignage, nous dit comment Dieu est présent dans sa vie, et de célébrer ensemble la présence de Dieu dans chacune de nos vies. Que rapidement on se retrouve pleins de vie après cette tempête. *De Colores!* ■



Photo: Pixabay

Notre animateur prend sa retraite

par Sylvie Nikiema | communauté Jean-Paul II, secteur Ontario-Sud



Photo: Courtoisie

VOICI LE CHEMIN parcouru par le père Marc Angers. Il prononce son serment missionnaire chez les Pères Blancs en juin 1961 et un an plus tard, il accède à la prêtrise. Fin août 1962, après une formation en Angleterre, il y a le départ pour la Tanzanie, le 9 décembre. Il y apprendra le kihaya et commencera son ministère. Le but des Pères Blancs est de rendre le clergé africain capable de prendre en charge les paroisses créées par les missionnaires, cela se produira en 1969 dans la paroisse Kashozi où Père Marc prépare le clergé africain. Après sept ans de service, une sabbatique bien méritée ramène Père Marc au Québec.

De retour en Tanzanie, il œuvre dans deux paroisses dont la deuxième passe au contrôle des Tanzaniens au bout de six ans. Les paroisses sont très grandes et, dans les écoles et hôpitaux, il n'y a pas de distinction entre chrétiens et non chrétiens; tout le monde est bienvenu. Au début des années 1970, le gouvernement tanzanien nationalise les écoles et les hôpitaux. Petit à petit, les missionnaires en céderont la direction au clergé local.

«En 1978, de retour à Chicoutimi où le Provincial lui donne un mandat de trois ans pour faire de l'animation missionnaire. De retour en Tanzanie quatre ans plus tard, il doit apprendre une nouvelle langue : le kishwahili. Sous la direction du curé père Roland Dubourt, ils travailleront à améliorer les méthodes agricoles locales¹. Le travail n'était pas sans dangers : le père Roland Dubourt a même été emprisonné par des dirigeants politiques locaux. Nous en faisons trop alors qu'eux se contentaient de profiter du système².»

Après un congé au Canada, en 1986, un nouveau poste en l'Afrique du Sud, une nouvelle langue. À trois missionnaires



Photo: Courtoisie

pour deux grandes paroisses; leur but est donc de former des leaders qui pourront enseigner, préparer parents et enfants au baptême. En 1994, un défi: créer une paroisse à Orange Farm avec le père Louis Blondel, là où le chômage et le SIDA font rage. À son départ, quatre ans plus tard, la paroisse comptait huit communautés chrétiennes.

Nommé Provincial de l'Afrique australe en 1998, il y restera 35 ans. De retour à Toronto en 2003, il voit à la bonne marche de la maison des Pères Blancs en assumant diverses fonctions. À cette époque, il renoue avec le Mouvement des Cursillos vécu à Chicoutimi en 1979, et en 2007, il devient l'animateur spirituel du Secteur Ontario-Sud. Cela fait donc 17 ans que le Père Marc anime les fins de semaine, contribue aux journées de ressourcement, aux Tremplins, aux Aggiornamentos, etc. de notre secteur. Tous ceux qui ont approché le père Marc témoignent de sa bonté, de son écoute, de ses paroles profondes et réconfortantes. Il touche les cœurs à la manière de Jésus; on se sent aimé de lui. Et maintenant? Père Marc attend déjà avec impatience qu'on lui assigne un nouveau ministère... ■

1. Cependant, au lieu d'imposer de nouvelles façons aux paroissiens, ils cultivent un petit lopin de terre selon les méthodes occidentales et laissent ces derniers s'apercevoir que les Pères Blancs obtiennent de bien meilleurs résultats qu'eux, ce qui facilite l'implantation des nouvelles méthodes.

2. Pamphlet rédigé par Père Marc Angers lors de la célébration de son 50e de prêtrise, 2012.

Un engagement semeur d'espérance

par Louise Julien | communauté Lisieux à Québec



Photo: Courtoisie

MON ENGAGEMENT ACTUEL est celui de correctrice pour notre revue *Pèlerins en Marche*. Mais depuis plus de 17 ans, j'ai assumé diverses fonctions au sein de cette revue. Ces dernières années, comme je suis proche aidante de mon père âgé de 94 ans, mes engagements en Église ou au cursillo doivent s'ajuster à une présence quasi permanente à ses côtés.

J'ai vécu mon cursillo en 1977 à l'invitation d'une amie. Et par la suite le cursillo est devenu au cœur de mes engagements, me conduisant même à servir tant au poste de responsable du mouvement au diocèse de Québec ainsi qu'à celui de représentante régionale au MCFC (Mouvement des Cursillos Francophones du Canada). Chaque fois, le Seigneur m'a appelée à travers les personnes ou les événements. Il veut avoir besoin de nous pour semer l'espérance, un peu comme dans l'Évangile de la multiplication des pains... 5 pains et 2 poissons. Et chaque fois, je me demande : «Ai-je des bonnes raisons de dire non?» Et surprise! Je n'ai jamais eu autant de temps et d'énergie pour tout faire que lorsque j'étais super engagée.

Et qu'est-ce que l'espérance? Pour moi, c'est être persuadée aujourd'hui que le Seigneur sera présent demain à mes côtés dans tout ce qu'il me demande. Et le Cursillo est au cœur de mon histoire d'espérance. Bien sûr, j'ai semé à travers mes engagements, mais j'ai aussi reçu des graines d'espérance lorsque j'en ai eu besoin. Les amis cursillistes étaient là lorsque j'ai vécu 20 mois de chômage.

Devant mon incompréhension des textes évangéliques, ma prière unie à celle de mes frères et sœurs cursillistes a fait jaillir la lumière lors de mes partages de la Parole. Des événements et des interpellations de personnes m'ont conduite à donner 2 ans dans l'enseignement au Cameroun et en Haïti. Et comme le Seigneur a libéré mon cœur d'un trop grand attachement à l'argent, je peux donner généreusement à des organismes d'aide au tiers-monde.

Mais pour être semeur d'espérance, il faut soi-même être rempli de la présence de Dieu dans la prière et surtout pour moi me nourrir

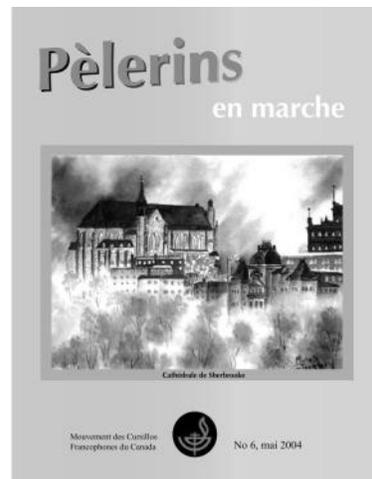


Photo: Pixabay

du pain eucharistique le plus souvent possible. Alors, amis cursillistes, je vous porte dans la prière pour que nous soyons «Semeurs et semeuses d'espérance». Et voici ma prière quotidienne depuis plus de 40 ans :

Ô Jésus, par les mains de Marie, ta mère et ma mère, je t'offre mon esprit pour que tu l'illuminés de tes pensées, ma volonté pour que tu l'emplisses de tes désirs et mes sens pour accomplir tes œuvres. Fais qu'en vivant de Toi, en agissant par Toi, je me transforme en Toi, ô Jésus divin Sauveur du monde, Toi qui as sauvé le monde par ta croix.

Prière du mouvement Oasis ■



L'importance du pain dans la vie

par **Guy Giroux**, prêtre | diocèse de Sherbrooke



Photo: D. Morin

L'ÉGLISE est notre Mère. Au cours de l'année B, elle nous présente le chapitre 6 de saint Jean sur le Pain de Vie. En effet, pendant cinq semaines, elle nous invite à méditer sur ce Don de Dieu.

Le Père, dans l'Ancien Testament, a donné à manger à son peuple: la manne et les caillies. Grâce à cette nourriture, le peuple a traversé le désert et est arrivé dans la Terre Promise. Jésus, comme son Père, va donner à manger non pas une nourriture pour le corps mais une nourriture spirituelle. Nous avons raison de proclamer: «Il est grand le mystère de la foi.»

La nourriture est essentielle et beaucoup recherchent la nourriture bio pour vivre en santé et longtemps. Lorsque l'enfant vient au monde, il mange et il dort. À force de manger, il prend des forces, il grandit et découvre celle qui donne à manger, sa mère. Un lien s'établit et ce lien est essentiel. Avec le temps, il va reconnaître le visage de son père, ses frères et sœurs, les gens de son entourage, etc. C'est aussi, autour de la table, que l'enfant va établir des liens. En mangeant, il est en train de s'ouvrir à l'amour. En mangeant, il ressent l'amour des autres et il apprend à aimer. Si cet amour réciproque n'existe pas, sa vie est en danger, il va développer des carences: anxiété, angoisse, dépression, manque de confiance en soi...

Il faut aussi s'émerveiller sur la provenance de la nourriture: la terre. Depuis la création, la terre produit tout ce dont on a besoin pour vivre. Quelle merveille! Avec la même terre, tu peux cueillir des patates, des carottes, des choux, etc. sans oublier la multitude de fleurs et de fruits. C'est Dieu qui donne en abondance. Quand Jésus vient, il proclame la parabole du semeur. Ceci nous fait penser à la terre de notre

cœur. Jésus désire que nous portions du fruit en abondance. Pour cette raison, il nous offre le Pain de sa Parole et son Corps.

À la messe, le prêtre prend dans ses mains le pain et dit: «Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes, nous te le présentons *pour qu'ils deviennent le pain de la vie.*»

Dans l'histoire de l'Église, nous avons des récits merveilleux concernant le pain. Saint Gérard Magella alors qu'il était tout jeune recevait d'un petit garçon un pain chaud qu'il apportait tout joyeux à la maison. Ce petit enfant, c'était Jésus. À son tour, Gérard a donné du pain aux pauvres.



Photo: Pixabay

Le bienheureux Carlo Acutis, (1991-2006) est décédé de la leucémie. Peu de temps après sa première des communions à l'âge de 7 ans, a décidé d'aller à la messe tous les jours. Il disait: «L'Eucharistie, c'est l'autoroute vers le Ciel. Plus nous recevons l'eucharistie, plus nous deviendrons semblables à Jésus et, déjà sur cette terre, nous savourerons à l'avance le Paradis.»

Jésus nous dit: «Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.» (Jn 6, 53-54)

Si tu veux vivre longtemps et en santé, mange ce Pain du Ciel.

Bon appétit! ■

Déclaration d'amour

par l'abbé Xavier Cormary | prêtre du diocèses d'Albi, France

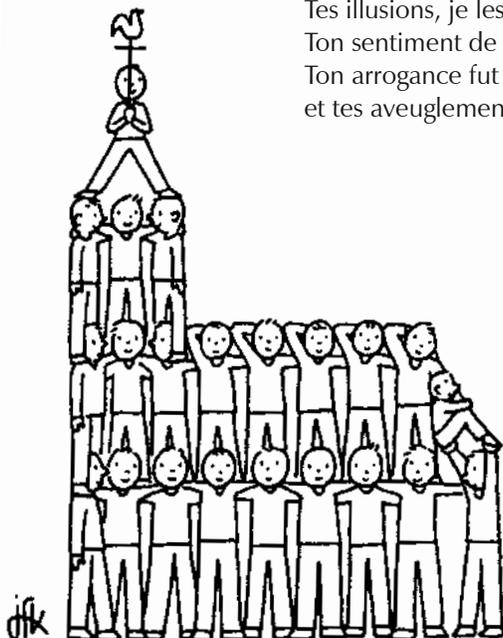


Photo : courtoisie

JE T'AIME! Je t'aime! Je t'aime!
 Je t'aime ma belle, je t'aime ma Douce, je t'aime, toi si grande!
 Je t'aime, même si tu me déçois, même si tu me désoles, même si tu me blesses.
 Je t'aime même si je ne te comprends pas, même si je doute de toi...
 Je t'aime malgré tes mauvais côtés, malgré tes défauts, tes rides et tes préjugés.
 Je t'aime en dépit de ta mauvaise réputation, en dépit de ton orgueil et de tes erreurs.
 Je t'aime dans tes faiblesses, dans tes fragilités et surtout dans ton humilité.

J'aime en toi ce qui est grand, ce qui est beau et lumineux, ce qu'on ne voit pas
 au premier coup d'œil, ce que personne ne devine de toi,
 ce que tu caches et ce qui, chez toi, me fait grandir et m'émerveiller!
 J'aime la lumière céleste qui vient de toi.
 J'aime en toi ce qui rend humain parce que c'est divin.
 J'aime ce qui me rend humain pour me faire chrétien!

Je t'aime, Église du Christ, car sans toi, je ne Le connaîtrais pas...
 Tes faiblesses sont les miennes
 et tes silences coupables sont aussi les miens.
 Tes jugements et tes préjugés, ils sont aussi en moi.
 Tes lenteurs et tes lourdeurs, je les connais!
 Tes illusions, je les ai vécues, ta vanité, je l'ai éprouvée.
 Ton sentiment de supériorité, je l'ai senti.
 Ton arrogance fut parfois la mienne,
 et tes aveuglements viennent de mon cœur et de mes yeux fermés.



J'ai désiré ta sainteté; j'ai honni ta médiocrité.
 J'ai contemplé ta grandeur; j'ai été allergique à tes bassesses.
 Parfois j'attendais une délicatesse: j'ai reçu une douche froide.
 J'ai espéré une famille, des frères et sœur attentionnés:
 je n'ai souvent récolté que l'indifférence.
 J'attendais beaucoup de toi, et je donnais peu de moi-même...
 J'exigeais tout de toi, en dénonçant tant d'insuffisances.
 Je revendiquais ma place au premier rang quand j'avais besoin de toi.
 Je ne voulais pas comprendre que c'est toi qui avais besoin de moi.
 Église de Jésus-Christ, pauvre d'humanité, riche d'amour divin,
 assemblée des disciples, pèlerins en marche vers le Père,
 tu nous montres la route,
 non dans la richesse et une trajectoire éblouissante,
 mais dans la pauvreté et le chemin d'une humanité blessée,
 qui se laisse soulever par l'Esprit qui donne la Vie en abondance! ■

Source : <https://ichtus.fr>
 Avec l'autorisation de l'auteur
 de reproduire son texte et sa photo

Modèle d'action

par Daniel Veillette | webmestre, site cursillos.ca

CHACQUE SEMAINE, le site Internet vous présente une nouvelle rubrique «modèle d'action». Nous présentons des personnes inspirantes qui ont marqué leur milieu de vie. Ce sont des personnes contemporaines qui ont consacrées leur vie à des projets pour leur prochain. Plusieurs de ces modèles sont encore en vie et poursuivent leur action humanitaire.

Le récit débute par une brève biographie. Puis suit cette personne dans diverses étapes de sa vie. Il souligne des faits marquants en relation avec la cause soutenue. En général, il se termine par une phrase marquante que notre modèle d'action a prononcée. Ces textes nous permettent de mieux apprécier le travail que ces personnes ont fait ou font encore pour notre société. Ils nous invitent à participer à notre façon au trépied «prière-étude-action».



Photo: Jocelyne G.

Si vous avez dans votre entourage un de ces modèles qui répond bien aux critères de cette rubrique; n'hésitez pas à le présenter sur notre site Internet. ■

L'enfant au miroir

par Pierre-Gervais Majeau



Photo: Courtoisie

UN ENFANT élevé dans un pauvre village revient chez ses parents et est surpris d'y voir un miroir. D'abord il aime son image; et puis, par un travers bien digne d'un enfant, et même d'un être plus grand, il veut outrager ce qu'il aime. Il lui fait une grimace et le miroir la rend. Alors son dépit est extrême; il lui montre un point menaçant, il se voit menacé de même. Notre enfant fâché, s'en vient en frémissant battre cette image insolente; il se fait mal aux mains.

Sa colère augmente; et furieux, au désespoir, le voilà devant ce miroir, criant, pleurant, frappant la glace. Sa mère, qui survient, le console, l'embrasse, tarit ses pleurs, et doucement lui dit: «N'as-tu pas commencé par faire une grimace à ce méchant enfant qui cause ton dépit? Regarde à présent: tu souris, il sourit; tu tends vers lui les bras, il te les tend de même, tu n'es plus en colère, il ne se fâche plus; de la société tu vois ici l'emblème; le bien, le mal, nous sont rendus.» – Jean-Pierre Claris de Florian

L'enfant au miroir nous représente tous dans notre parcours de vie. La tentation de ne donner que ce que l'on reçoit et de rendre à l'autre ce qu'il nous a rendu est très forte en nous. Cet enfant au miroir représente l'être humain à l'état brut. Un état brut qui n'a pas encore reçu la touche de l'Évangile. Un état brut impropre à la condition du Royaume. Un état brut comme ce bloc de marbre que l'Évangile devra tailler pour lui donner des airs de Royaume. Cet état brut de l'humain, nous le découvrons en nous-même chaque

fois que surgissent en nous des violences, des vengeances, des agressivités.

Cet état brut de l'humain, nous le découvrons chaque jour dans les récits de crimes étalés dans les journaux. Il nous rappelle que nous sommes créés pour plus grand encore. Dans notre état brut, nous ressemblons à ce serpent à plusieurs têtes incapable de faire son chemin dans les fardoches de la vie, étant sans cesse arrêté par les branches qui obstruent son passage. ■

En Espagne Un an sans Cursillo

par Alvaro Martinez

LY A PLUS D'UN AN que cela a commencé. Un an durant lequel nous avons pu célébrer à peine quelques Cursillos dans notre pays et même à travers le monde. La suspension a commencé en mars 2020. On a pu en réaliser quelques-uns, isolés, confinés en 4 ou 5 diocèses seulement, Dans les autres, la tension s'est maintenue avec les dates prévues et les équipes sur le qui-vive. Certainement que cela a permis de continuer à injecter de la vie au Mouvement. Mais encore maintenant, nous sommes sur la piste de sortie, en espérant que les conditions nous permettent de revenir au circuit habituel...

Cela a été et reste encore une situation inconfortable, parce que, malgré toutes les nuances que nous voulions, la tenue de Cursillos marque infailliblement notre Mouvement, par l'effort qu'exige la préparation, par l'euphorie de sa célébration, et par le parcours emballant du postcursillo... Le Secrétariat, l'École de formation et les Ultreyas nourrissent et en même temps s'alimentent de ce même cycle vital. Nous avons dû nous en tenir à ces ressources devenues majoritairement virtuelles. Et c'est comme cela que nous avons pu maintenir quelques activités, totalement différentes. Il nous arrive de regretter, et pourquoi pas, le contact humain, les embrassades... et même l'odeur du prochain! Mais, malgré cela, j'aime à croire et j'espère de tout cœur que cette expérience nous aura permis de croître, d'apprendre la valeur des choses et aura suscité de nouvelles inquiétudes en vue du chemin que nous aurons à parcourir, demain.

Mais – il y a toujours un « mais » – pour tirer un réel profit de ce que nous avons vécu cette année, peut-être devons-nous consacrer du temps à la réflexion et au dis-

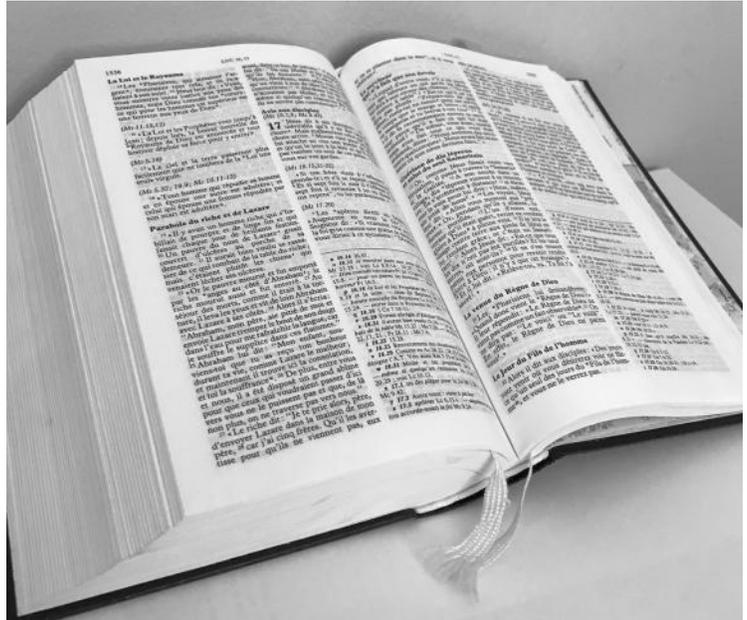


Photo: LPM

cernement, sachant bien que le mot « discerner » est le mot-clef de notre temps, et spécialement pour le MC, comme pour l'Église, et pour nous, personnellement. Oui, pour nous personnellement, afin que chacun de nous sachions discerner vraiment ce que le Seigneur a voulu nous enseigner d'une façon tout à fait particulière; comme Jésus le faisait avec ses disciples à travers les champs de Galilée, sur les eaux mouvementées du Lac, et sur les hauteurs des montagnes... Et si nous n'avons pas encore écouté son enseignement, nous devons revenir en arrière, repasser, nous rappeler – avec l'aide de l'Esprit – accueillir les paroles du Maître qui continuent toujours à rejoindre notre cœur.

Et ce même processus nous devons le faire en groupe, en communauté, en tant que Mouvement, afin de définir clairement ce que l'Esprit a voulu nous enseigner tant dans notre être que dans notre

>>>

Nous devons réapprendre un principe tant de fois répété et cependant tant de fois négligé : dans le MC, l'évangélisation se fait dans ses trois phases, du précursillo, Cursillo et postcursillo. Ces trois phases sont aussi essentielles l'une que l'autre. Sans l'une des trois, le Mouvement est handicapé.

- > agir. Nous devons nous requestionner sur la façon d'évangéliser dans cette nouvelle situation, comment devons-nous nous approcher des personnes, comment proposer maintenant aux distants l'expérience de la foi. À ce sujet, une chose me paraît évidente. Nous devons réapprendre un principe tant de fois répété et cependant tant de fois négligé: dans le MC, l'évangélisation se fait dans ses trois phases, du précurtillo, Cursillo et postcursillo. Ces trois phases sont aussi essentielles l'une que l'autre. Sans l'une des trois, le Mouvement est handicapé.

Les trois phases sont des temps d'annonce, d'expériences, de rencontres. Notre objectif ne doit pas être de réaliser un sommet le Cursillo proprement dit mais de développer des processus d'accompagnement qui, dès le précurtillo, vont conduire au Seigneur, convaincus qu'il y a un long chemin à parcourir.

L'expérience de cette année sans Cursillo doit nous enseigner que prêter attention aux autres – même si c'est à travers un écran – c'est aussi évangéliser. Il y a un apostolat du courriel... Le fait d'être là, en gardant le contact de n'importe quelle façon, en étant à l'écoute de l'autre, en soutenant les efforts, en apportant une parole d'encouragement, avec patience, espérance et persévérance. Quelle grande leçon nous aura apporté la pandémie,

pourvu que nous ayons progressé dans ce processus d'accompagnement, en marchant ensemble avec d'autres en présence du Seigneur. Nous serons alors en plein

.....

Quelle grande leçon nous aura apporté la pandémie, pourvu que nous ayons progressé dans ce processus d'accompagnement, en marchant ensemble avec d'autres en présence du Seigneur.

.....

dans la première annonce du Kérygme, qui est le cœur du charisme de notre Mouvement. Avec ou sans Cursillo! ■

PRIÈRE INCESSANTE



Photo: Pixabay

N'y a-t-il pas plusieurs moments dans tes journées que tu pourrais employer à prier? Ne pourrais-tu réciter une dizaine de chapelet en marchant sur la rue, en conduisant l'automobile, en accomplissant certaines tâches ménagères? Ne peux-tu penser à moi en montant ou descendant les escaliers, en passant d'un endroit à l'autre, en allant répondre au téléphone?

Je rendrai ton cœur assez libre pour passer de la prière au travail et du travail à la prière comme si cela ne constituait qu'une seule action. Offres-moi ton travail comme tu offres ta prière. Tu ne me laisses pas de côté lorsque tu passes de la prière au devoir quotidien que je t'ai confié. Je suis avec toi, je te fournis continuellement l'énergie et l'inspiration pour bien accomplir ton travail.

Un tel recueillement t'aidera à te préserver de la précipitation et de la surexcitation. Cela t'aidera à te rappeler que je ne suis pas aussi intéressé au nombre de tes travaux qu'à la façon dont tu les fais pour moi. Je ne demande rien d'autre que te voir vivre pour moi, instant par instant, faisant de ton mieux dans un calme serein. Alors tu passeras tes journées en union avec moi, priant toujours, glorifiant toujours, étant un autre moi-même en tout ce que tu penses, dis et fais.

Ne me dis pas que tu es trop occupé pour élever ta pensée vers moi. Donne-moi ton temps et je ferai plus que la moitié de ton travail. Donne-moi tes pensées et j'éclairerai ton esprit. Donne-moi ton amour et je remplirai tes jours de joie. Donne-moi tes prières et je t'ouvrirai les inépuisables trésors du ciel.

– C.J. Ensler



Bonnes nouvelles... seulement

par Loyola Gagné, s.s.s. | loyolagagne@gmail.com

« Qu'il est beau de voir venir des porteurs de bonnes nouvelles. » (Rm 10, 15b)

Si les lecteurs de PEM m'envoient une seule « Bonne nouvelle » accomplie par eux, vous imaginez la banque que nous pourrions constituer! Je suis persuadé qu'il y a pas mal de « bon monde » parmi les cursillistes... Écrivez à : loyolagagne@gmail.com

Après l'horreur... la bonne nouvelle

Tous, nous avons frémis en prenant connaissance de la bouleversante découverte de Kamloops, dans un pensionnat de la Colombie Britannique. Et un professeur de l'UQTR, Pierre-André Julien, vient d'affirmer haut et fort que sans vision historique, « il faut faire attention de ne pas dire n'importe quoi ». On a blâmé immédiatement les religieuses en charge de ce pensionnat et on a même demandé à l'Église catholique de se justifier

Eh bien, le Cardinal Lacroix avait publié, la veille, sur le site ECDQ.tv, du diocèse de Québec, le communiqué suivant :

« En conversation avec des communautés autochtones et les organismes nationaux des Premières Nations, les Évêques promoteurs du projet, préparent depuis DEUX ANS déjà, une délégation d'autochtones pour les amener rencontrer le Pape François, à Rome, et vivre des moments de dialogue et de guérison. Cette visite pastorale comprendra la participation d'un groupe diversifié "d'ainés-gardiens du savoir", de survivants des pensionnats et de jeunes de partout au pays. La pandémie a ralenti ce projet, cependant, les évêques restent déterminés à aller de l'avant avec cette délégation avant la fin de 2021, selon les directives de Voyages Internationaux. »

Source : ECDQ.tv, 10 juin 2021 :
Délégation autochtone auprès du Saint-Siège

Une question intrigante

par Loyola Gagné, s.s.s.

J'AI ENTENDU SOUVENT des cursillistes se poser la question suivante : comment se fait-il que les jeunes candidats qui font le Cursillo ne persévèrent pas ? Je pense avoir trouvé une réponse en lisant la dernière Exhortation adressée directement aux jeunes par le pape François, intitulée *Le Christ est vivant*. Au numéro 212, le Pape écrit : « Après avoir suscité chez les jeunes une expérience intense de Dieu, une rencontre qui a touché leur cœur [et c'est bien cela un Cursillo, non], on leur offre ensuite seulement des réunions où sont uniquement abordées des questions doctrinales ou morales. » (Ne s'agirait-il pas ici de nos Ultreyas soporifiques pour les jeunes ?)

Et le Pape poursuit au numéro suivant : « Tout chemin de croissance pour les jeunes doit être centré sur deux axes principaux : l'un est l'approfondissement du *kérigme*, expérience fondatrice de la rencontre avec Dieu par le Christ ressuscité ; l'autre est la croissance de l'amour fraternel dans la vie communautaire par le service. » Il continue dans le numéro 214 : « J'ai beaucoup insisté à ce sujet dans *La joie de l'Évangile*. D'une part, ce serait une grave erreur de penser que dans la pastorale des Jeunes, le *kérigme* doit être abandonné au profit d'une formation prétendue plus solide. Rien n'est plus solide, plus profond, plus sage que cette première annonce. »

Or, le *kérigme* est le fondement même du Cursillo ; et s'il ne réussit pas à accrocher les jeunes, c'est donc qu'il est mal présenté, sinon durant les trois jours, du moins aux Ultreyas. Enfin, le pape François suggère l'évangile d'Emmaüs comme un modèle parfait de pastorale jeunesse (voir les numéros 236 et 237). À la suite de cela, n'y aurait-il pas lieu de se demander si la fin de semaine que nous appelons « Emmaüs » ne serait pas mieux adaptée aux jeunes que le Cursillo traditionnel ? Je lance la question... ■



Peine de prison

Le condamné s'exclame: «Cinq ans de prison! Mais, Monsieur le juge, j'ai quatre-vingt-huit ans!»

– Le tribunal ne vous demande pas l'impossible: vous ferez ce que vous pourrez!»

Ça sent à plein nez!

Un homme ivre se fait arrêter au volant par un policier: «Monsieur, vous sentez l'alcool à plein nez!»

– Monsieur l'agent, ouvrez le bouchon de mon réservoir, ça sent l'essence à plein nez mais on ne peut pas dire qu'il est plein.»

Fer... à débosser

Une dame se présente dans une station-service avec sa voiture en accordéon: «Pouvez-vous faire quelque chose?»

– Madame, ici on lave des autos, mais on ne les repasse pas!»

Bon automne!

Il est temps de vous réabonner à *Pèlerins en marche* pour 2022. Faites-le sans tarder!

ABONNEMENT DE GROUPE

Abonnement par diocèse (expédié directement au diocèse)

Abonnement de communauté (expédié au responsable de chaque communauté)

Pour le formulaire à remplir, veuillez contacter votre secrétaire ou responsable diocésain.

ABONNEMENT INDIVIDUEL (utilisez ce formulaire)

Cochez votre choix:

- Abonnement numérique** (format pdf): **10\$ par année**
 Abonnement individuel (format papier): **20\$ par année**
 Abonnement de soutien (format papier): **50\$ par année** (reçu d'impôt de 30\$)

*Envoyez-nous ce bon avec votre chèque au nom du **Mouvement des Cursillos** à l'adresse suivante:
Pèlerins en marche, 177, rue des Érables, Ste-Anne-des-Plaines (Québec) J0N 1H0 CANADA*

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL

TÉLÉPHONE

COURRIEL

(Obligatoire pour ceux qui choisissent l'abonnement Internet.)

MONTANT INCLUS: \$

Merci de bien vouloir procéder à votre abonnement avant le 30 novembre 2021.



Une prière pour chaque jour

Photo : Pixabay

Il y a un meuble qu'on appelle un « semainier », car il a sept tiroirs... j'ai trouvé un semainier qui avait une prière pour chaque jour !

Journée de lessive

Seigneur, aide-moi à me laver de mon égoïsme et de mon orgueil, afin de te servir dans une parfaite humilité durant la semaine qui commence.

Journée de repassage

Seigneur, aide-moi à repasser tous les plis des préjugés que j'ai accumulés depuis des années, afin que je puisse voir la beauté intérieure des autres.

Journée de raccommodage

Ô mon Dieu, aide-moi à raccommoder ma conduite afin de ne pas être un mauvais exemple pour personne.

Journée de nettoyage

Seigneur Jésus, aide-moi à me nettoyer de toutes les fautes que j'ai cachées secrètement dans les recoins de mon cœur.

Journée de magasinage

Ô mon Dieu, donnez-moi la grâce de magasiner sagement afin d'acheter le bonheur éternel pour moi et pour tous ceux et celles qui ont besoin d'amour.

Journée pour cuisiner

Aide-moi, mon Sauveur, à mijoter au gros chaudron d'amitié, d'amour et de le servir avec un pain frais de bonté humaine.

Le jour du Seigneur

Ô mon Dieu, j'ai préparé ma maison pour toi. S'il te plaît, viens dans mon cœur afin que je puisse passer la journée et le reste de ma vie en ta présence. **Amen.**

Source inconnue